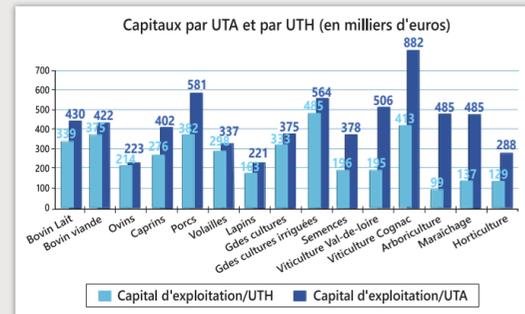


Des niveaux de capitaux qui continuent de progresser

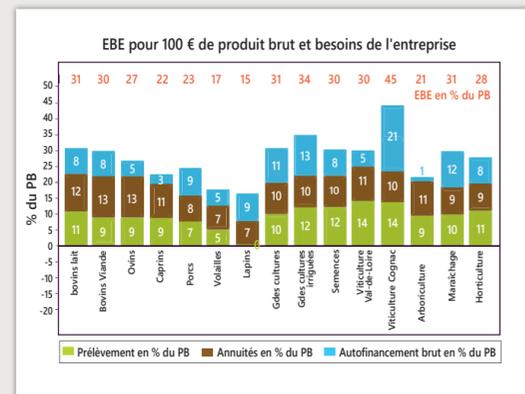
La capitalisation nécessaire par UTA, en moyenne de 456 000 € continue de progresser de 58 000 € en 2023, soit +23 %. Cette augmentation constante pose la question de la transmission des entreprises à terme. On observe également que les activités fortement employeuses de main-d'œuvre (arboriculture, maraîchage, horticulture et dans une moindre mesure viticulture) sont celles qui mobilisent le moins de capitaux par UTH.



Une rentabilité très hétérogène

Le ratio EBE pour 100 € de produit brut traduit l'efficacité économique des systèmes, c'est-à-dire sa capacité à dégager du résultat en rapport avec les produits réalisés.

On observe une forte variabilité entre les groupes de ce critère. Les groupes de ruminants se situent entre 22 % et 32 %, les groupes porcs, volailles, lapins entre 16 % et 23 %. En productions végétales, la viticulture cognac se démarque en atteignant 45 % alors que l'horticulture, le maraîchage et les grandes cultures se situent autour d'un taux de 30 %.



Cette plaquette est extraite d'une étude complète de 15 groupes comportant une production dominante. Parallèlement, il est possible d'obtenir sur demande des extraits au format électronique (PDF) pour les 15 catégories. Il s'agit d'un outil de conseils précieux pour analyser la rentabilité des entreprises, construire les études d'installation et étudier des projets de développement et de diversification.

Le graphique EBE pour 100 € de produit brut montre également l'utilisation de l'EBE. Cet indicateur de gestion permet de mesurer la richesse produite par l'activité courante de l'entreprise permettant de :

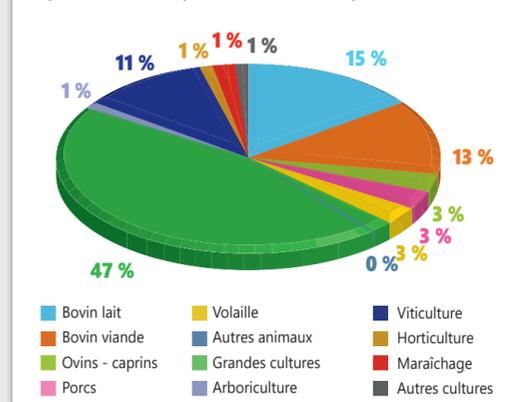
- rémunérer le travail du chef d'entreprise (prélèvements privés),
- financer les actifs (investissements, stock, ...) nécessaires (annuités et autofinancement)
- constituer des réserves de sécurité en trésorerie.

En 2023, pour toutes les productions (à l'exception du groupe lapin), l'EBE permet de couvrir les prélèvements et les annuités, laissant une marge d'autofinancement à l'exploitation plus ou moins significative. En effet, un taux inférieur à 10 % dans la plupart des groupes laisse une faible « marge de manœuvre » pour la gestion des risques de l'exploitation de plus en plus présents (climatiques, marchés, financiers et travail).

Des productions diversifiées

L'échantillon d'exploitations analysées dans l'étude de groupe 2023 représente la grande diversité des productions animales et végétales présentes sur le territoire des 9 départements étudiés.

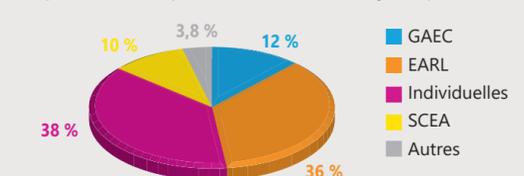
Répartition des exploitations selon la production en 2023



Statut juridique

Dans l'échantillon 2023, les exploitations au statut individuel représentent un socle de 38 %, alors que les structures sociétaires GAEC, EARL, SCEA sont majoritaires.

Répartition des exploitations selon le statut juridique en 2023



Cette plaquette est extraite d'une étude complète disponible auprès des organismes réalisateurs :



AS AFAC : 53 impasse Louis Daguerre - ZE Ma Campagne
16000 ANGOULÈME Cedex - Tél. : 05 45 61 90 90
asafac@as-pc.fr - www.as-afac.fr

AS CEFIGA 37 : Maison des Agriculteurs - 9 bis rue Augustin
Fresnel 37173 CHAMBRAY-LES-TOURS Cedex
Tél. : 02 47 28 30 02 - cefiga@as-cefiga37.fr - www.as-cefiga37.fr

AS Centre Loire :
• Loir-et-Cher : Maison de l'Agriculture 11-13-15 rue Louis-Joseph
Philippe - 41018 BLOIS - Tél. : 02 54 46 22 22
contact@as-centreloire.com - www.as-centreloire.com
• Loiret : 4 chemin de la Tremblée - 45260 Montereau
Tél. 02 85 52 08 94
contact45@as-centreloire.com - www.as-centreloire.com

AS Loire-Atlantique Vendée : La Géraudière
Maison de l'Agriculture - Rue Pierre Adolphe Bobierre
44939 NANTES Cedex 9
Tél. : 02 40 16 36 48 contact@as44-85.fr - www.as44-85.fr

AS Maine-et-Loire : Maison de l'Agriculture
14 Avenue Jean Joxé - 49006 ANGERS Cedex 01
Tél. : 02 85 35 75 00 - contact@as49.fr - www.as49.fr

AS CEFIGA : 9 rue Jean Grémillon - 72013 LE MANS Cedex 2
Tél. : 02 43 43 68 68 - as-cefiga@plus.agri72.com - www.cefiga.fr

AS Deux-Sèvres : Maison de l'Agriculture - Les Ruralies
79231 PRAHECQ Cedex - Tél. : 05 49 77 16 66
as.deux-sevres@as-pc.fr - www.as79.fr

AS NORMANDIE : Maison de l'Agriculture - Avenue de Paris
50009 SAINT-LÔ - Tél. : 02 33 06 48 55
contact@asnormandie.fr - www.asnormandie.fr

CA Pays de la Loire : 9 rue André Brouard - CS 70510
49105 ANGERS Cedex 02 - Tél. 02 41 18 60 00
accueil@pl.chambagri.fr
pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

CA 16 : ZE Ma Campagne 66 impasse Joseph Niépce
16016 ANGOULEME CEDEX - Tél. : 05 45 24 49 49
accueil@charente.chambagri.fr
charente.chambre-agriculture.fr

CA 37 : 38 rue Augustin Fresnel - BP 50139
37171 CHAMBRAY-LES-TOURS Cedex - Tél. : 02 47 48 37 37
accueil@cda37.fr - www.cda37.fr

CA 41 : 11-13-15 rue Louis Joseph Philippe - 41018 BLOIS
Tél. : 02 54 55 20 00 - accueil@loir-et-cher.chambagri.fr
www.loir-et-cher.chambagri.fr

CA 45 : 13 avenue des Droits de l'Homme
45921 ORLÉANS Cedex 9 - Tél. 02 38 71 90 10
accueil@loiret.chambagri.fr
centre-valdeloire.chambres-agriculture.fr

CA 50 : Avenue de Paris - 50009 SAINT-LÔ - Tél. : 02 33 06 48 48
accueil@manche.chambagri.fr
manche.chambres-agriculture.fr

CA 79 : Maison de l'Agriculture - Les Ruralies
79231 PRAHECQ Cedex - Tél. : 05 49 77 16 66
www.deux-sevres.chambagri.fr

Références économiques 2023 des entreprises agricoles du Grand Ouest



**SOUTENIR L'AGRICULTURE
C'EST CULTIVER
L'ÉCONOMIE LOCALE**

LE CRÉDIT AGRICOLE ANJOU MAINE TRAVAILLE AVEC L'ENSEMBLE
DES ACTEURS LOCAUX POUR SOUTENIR LES AGRICULTEURS
DE LA MAYENNE, DU MAINE-ET-LOIRE ET DE LA SARTHE.



Caisse régionale de Crédit Agricole Mutual de l'Anjou et du Maine, société coopérative à capital variable agréée en tant qu'établissement de crédit - 414 993 998 RCS Le Mans. Société de courtage d'assurances immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 923 735. Siège social situé 77 avenue Olivier Messiaen, 72083 Le Mans Cedex 9 - Crédit photographique Gettyimages - 06/2024

Réalisation : AS Maine et Loire - CE - Edition : juillet 2024



RÉFÉRENTIEL ÉCONOMIQUE ET FINANCIER 2023

Une analyse par groupe de production pour se situer...

L'étude a été élaborée à partir de la mise en commun des bases de données rassemblant 2 106 exploitations, suivies en comptabilité par les 8 AGC du GIE ENTRAS du réseau Accompagnement Stratégie : AS-AFAC, AS CEFIGA 37, AS Centre-Loire, AS Loire-Atlantique-Vendée, AS Maine-et-Loire, AS Normandie, AS CEFIGA, AS Deux-Sèvres.

Ce travail, réalisé conjointement avec la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire et les Chambres d'agriculture de 6 départements (16-37-41-45-50-79) a permis l'analyse de l'évolution économique et financière de 15 systèmes de production.

ETUDE DE GROUPE 2023	
Nombre d'entreprises (échantillon)	2 106
Surface agricole utile par UTA en ha	100,5
Nombre d'UTA par entreprise	1,3
Nombre d'UTH par entreprise	1,8
EBE par UTA	90 000 €
Résultat courant par UTA	52 500 €
Capital par UTA	456 000 €

Les exploitations retenues, toutes productions confondues, sont conduites en agriculture conventionnelle sur ce territoire regroupant plusieurs régions du Centre et de l'Ouest. Elles développent une surface moyenne de 100,5 ha par Unité de Travail Agricole (UTA). La main-d'œuvre totale présente 1,8 UTH par entreprise dont 1,3 UTA (exploitant(e) à temps plein), disposant d'un capital d'exploitation de 456 000 € par UTA.

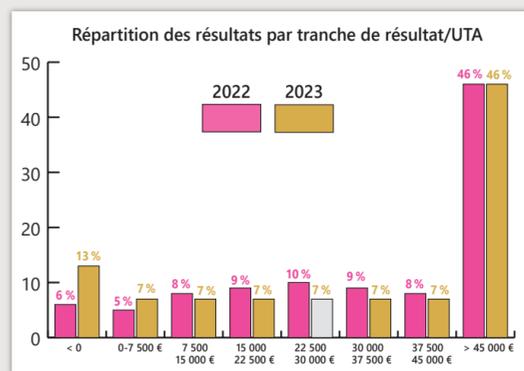
L'étude est réalisée à partir de comptabilités d'un exercice de 12 mois, clôturées entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2023. Aussi, les résultats prennent en compte les récoltes 2022 et 2023 selon les productions et les exploitations. Le résultat courant 2023 moyen sur l'ensemble de l'échantillon s'élève à 52 500 € par UTA, soit une augmentation de 3 %. Ce résultat moyen présente toujours une grande disparité entre les productions et au sein d'une même production.

Les capitaux engagés par UTA continuent d'augmenter : + 58 000 €/UTA (+26 %).



... 60 % des revenus par UTA supérieurs à 30 000 €

Les fortes progressions des revenus moyens 2022 et 2023 masquent toujours une grande dispersion entre exploitations. Les revenus inférieurs à 15 000 € (moins de 1 SMIC net) concernent 27 % des exploitations de l'échantillon alors que 60 % des exploitations dégagent plus de 30 000 € de résultat courant/UTA.



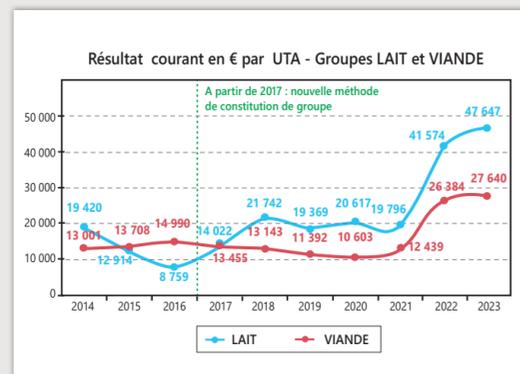
Des évolutions de revenus contrastées selon les productions...

Bovins lait et viande : les revenus continuent de progresser

En production bovin lait et bovin viande, les résultats courants poursuivent leur progression.

Pour la deuxième année depuis 10 ans, le résultat courant en bovin viande dépasse le seuil des 15 000 €. Toutefois, l'évolution est moins forte qu'en 2022.

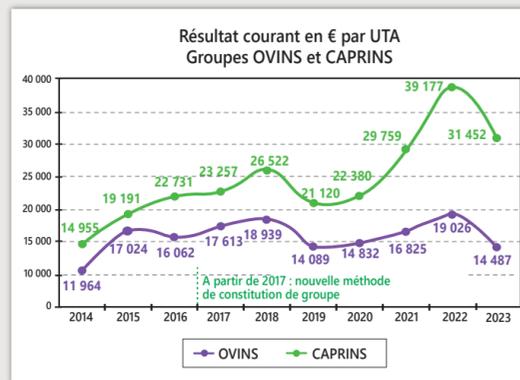
Pour les deux groupes, cette progression s'explique par la bonne tenue des prix de vente et la maîtrise des charges par les éleveurs.



Caprins et ovins : des revenus en diminution

En production caprine, le résultat courant par UTA diminue sensiblement de 20 % (- 7 700 €). L'EBE est resté stable entre les deux années. La baisse du résultat courant s'explique principalement par une hausse des amortissements et de la charge financière, traduisant ainsi une politique d'investissement au cours de 2022 et 2023.

En production viande ovine, le résultat courant revient à son niveau de 2020, à 14 500 €.



Les éleveurs en production viande ovine ont subi la hausse des charges qui n'a pas été compensée par la bonne tenue des cours des agneaux. Les exploitants de ce groupe ont à nouveau un résultat courant inférieur à 15 000 €.

Élevages spécialisés : nette progression des résultats en porcs et stagnation en volailles

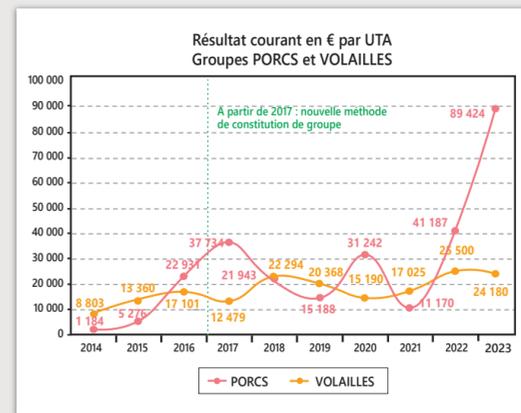
En production porcine, le résultat courant par UTA poursuit sa progression pour atteindre un niveau jamais mesuré au cours des 10 dernières années, à 89 424 €.

Les bons niveaux du cours du porc sur l'année 2023 expliquent en grande partie ce résultat.

En aviculture, on observe une stabilité du résultat courant moyen par UTA, à 24 180 €.

Les exploitations de ce groupe dont les sièges se situent en Maine-et-Loire, Vendée, Loire-Atlantique ont été touchées par les conséquences de l'épidémie d'influenza aviaire en début d'année 2023. La lenteur du processus d'indemnisation a également eu des conséquences en terme de trésorerie.

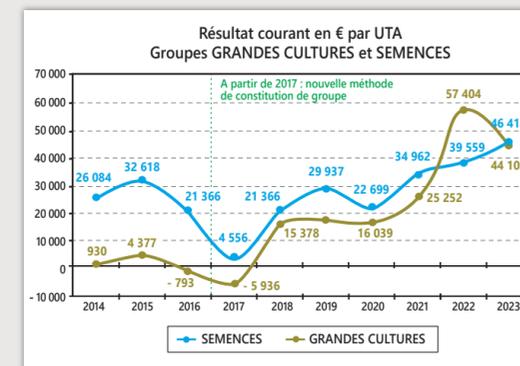
Sur l'ensemble du territoire, les exploitations produisant des volailles sous signe de qualité, ont connu un allongement des « vides des bâtiments d'élevage » lié à la diminution de la consommation dans le cadre de la réduction du pouvoir d'achat des ménages. Les perspectives 2024 pour la filière demeurent « moroses », compte tenu de l'évolution de la consommation et du risque toujours présent en matière sanitaire.



Grandes cultures et semences : des résultats d'un même niveau de rentabilité

En grandes cultures, le résultat courant 2023 de 44 102 € par UTA présente un repli de la rentabilité, après le niveau « record » de l'année 2022. Cette baisse de résultat est à imputer principalement à la progression des coûts de production (+ 120 € / ha soit + 9 %), consécutive à la hausse des intrants et de l'énergie. La tendance baissière des prix de vente des cultures en 2023 a pu être, néanmoins, compensée par des rendements supérieurs à ceux de la récolte 2022.

Les productions de semences avec un résultat courant 2023 atteignant 46 418 € par UTA, bénéficient d'une nouvelle progression du résultat de + 17 %. Celle-ci est liée à une évolution du produit brut significative (+28 %) en surface semencière et des rendements en augmentation. Ainsi, la hausse des intrants et de l'énergie ont pu être « neutralisées ».

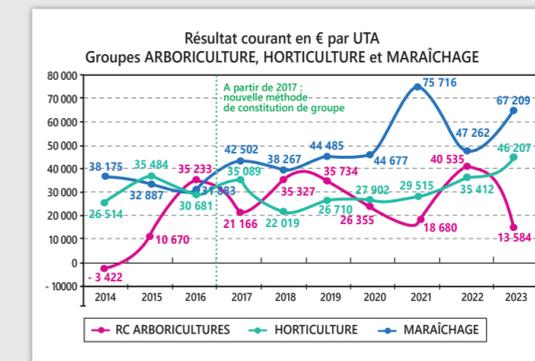


Maraîchage, horticulture, arboriculture : le résultat progresse en maraîchage, en horticulture mais régresse en arboriculture

En maraîchage, le résultat courant moyen de 67 209 € par UTA, progresse fortement (+ 42 %). Ce bon niveau de rentabilité est obtenu grâce à la combinaison d'une météo plus favorable et avec une répercussion des hausses de charges opérationnelles sur les prix de vente. L'échantillon des exploitations présente une surface de production supplémentaire en grandes cultures.

En horticulture, le résultat courant moyen de 46 207 € par UTA poursuit une progression de 30 % par rapport à 2022. Ce résultat moyen masque une disparité très importante à l'intérieur de ce groupe composé seulement de 14 entreprises spécialisées, aussi bien sur la nature des productions (plantes à massifs, plantes en pots, fleurs coupées, pépinières fruitières, rosériste) que sur le circuit de commercialisation (circuits courts, grossistes, GMS), et la taille de l'entreprise avec une présence de main-d'œuvre salariée. Globalement, le bilan 2023 est positif pour la filière, avec des prix de vente qui ont suivi une tendance haussière, dans un contexte de baisse de l'offre à l'échelle européenne.

En arboriculture, le résultat moyen de 13 584 € par UTA, régresse fortement de 66 %. Malgré une augmentation de la production nationale de pommes de 11 %, la campagne 2022-2023 demeure avec une petite récolte. Face à une forte augmentation des coûts des intrants et de l'énergie, non répercutée sur les prix de vente, la filière pomme a souffert d'un effet ciseau pénalisant ses marges.



Viticulture Val de Loire et viticulture Cognac : des résultats en forte progression

Les résultats représentent majoritairement la campagne culturale 2022-2023 avec les ventes de la récolte 2022.

En viticulture Val de Loire, le résultat courant 2023 de 50 553 € par UTA, progresse de 12 366 € (+ 32 %), avec une récolte 2023 « généreuse » et un marché des vins de Loire qui est parvenu à se maintenir dans un contexte national et mondial chahuté. Ce résultat moyen affiche des écarts entre les viticulteurs, dans la diversité des circuits de commercialisation et des niveaux de valorisation des vins.

En viticulture Cognac, le résultat courant 2023 de 128 636 € par UTA continue sa progression (+ 56 %), et atteint un niveau « record » jamais constaté sur les 10 dernières années. Ce niveau de résultat bénéficie d'une récolte 2023 exceptionnelle dédiée à la fabrication de Cognac des eaux-de-vie, masquant l'évolution inflationniste des charges d'exploitation et un marché moins porteur à l'exportation en Amérique et en Chine.

